



## Monteleone soulève le voile tchétchène

Plus que deux jours pour passer à la chapelle des Beaux-Arts, à Paris, découvrir le travail du lauréat de la 4<sup>e</sup> édition du prix Carmignac dévolu au photojournalisme. L'occasion est belle : primo, le lieu, d'ordinaire fermé au public, vaut à lui seul le détour. Deuxio – on aurait même dû commencer par là – parce que ce prix, créé en 2009, n'a jamais démenti le sérieux de ses choix, établis par un jury professionnel d'après des candidatures présélectionnées (quatorze, cette fois). Après Kai Wiedenhofers (sur Gaza), Massimo Berruti (sur le Pakistan) et Robin Hammond (sur le Zimbabwe), l'élu est ainsi l'Italien Davide Monteleone, qui a rapporté de Tchétchénie (le territoire prédéfini cette année), un

reportage en noir et blanc exempt de tout sensationnalisme sur la réalité ambiguë d'une société qui, sous le joug du potentat Ramzan Kadyrov, s'efforce de donner des gages «*de calme et de prospérité*» susceptibles de gommer un récent passé tourmenté. Cérémonies traditionnelles, menaces de dérives religieuses, scènes du quotidien et paysages (parfois) inviolés attestent le crédit d'un boulot maîtrisé et documenté. Un livre, cher (58 euros) mais superbe, prolonge l'échappée. **G.R.** PHOTO DAVIDE MONTELEONE VII POUR CARMIGNAC

«*Spasibo*», chapelle de l'École des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, 75006. Entrée libre, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 4 décembre.